

MATHIEU CALMELET

Mathieu Calmelet se forme à la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il obtient le diplôme avec un solo intitulé «King Ju». Il est interprète aux côtés des chorégraphes Nasser Martin-Gousset, Joëlle Bouvier, François Veyrunes, Olivier Dubois, Didier Théron, Simonne Rizzo. En tant que chorégraphe lui-même, il crée avec le Madrigal de Paris «Stabat mater», dont il co-signe la chorégraphie. Il co-signe ensuite la chorégraphie de «Dance is a Dirty Job but somebody's got to do it», Prix du Public Danse Elargie en 2010. Parallèlement à cela, il développe des créations musicales, notamment avec le groupe Angle Mort & Clignotant, Inouïs Printemps de Bourges 2018 et Résidents Chantier des Francos 2020, ou en solo pour les chorégraphes Claire Jenny, Sébastien Perrault et Claire Durand-Drouhin.

Mathieu Calmelet et l'artiste visuelle Ludivine Large-Bessette fonde LAC PROJECT : un collectif artistique pluridisciplinaire, puis rejoint par le plasticien sonore Octave Courtin.

À la fois collaboration artistique et structure de production, LAC Project explore les usages sociaux du corps par une pratique très décloisonnée où danse contemporaine, performance, art numérique, musique et vidéo apparaissent dans une porosité assumée. Ce travail volontairement hybride permet au collectif de mieux laisser transparaître leurs questionnements en associant différents médiums à la danse, pour traiter chaque projet : la réalité augmentée pour interroger le fantasme sociétal d'un corps tout puissant, la vidéo pour cerner l'importance du regard et des rapports de pouvoir dans les traditions classiques de représentation du corps, la musique acoustique et électronique pour explorer de nouveaux modes relationnels entre le corps humain et la machine.